

## Les murets de pierre

Les murets de pierre sèche évoquent la géologie des lieux : granite, schistes et gneiss, toutes roches qui disent déjà le Massif central.



© Elisabeth Trotignon

Ils sont anciens, autrefois créés pour délimiter les parcelles. Les pierres qui les composent proviennent des parcelles voisines où elles abondent. Les paysans font alors oeuvre d'artistes : chaque pierre est bien ajustée, sans ciment ni mortier, juste à sa place.

Mais aujourd'hui ? Ils ne sont plus aussi utiles que par le passé, si bien que nombre d'entre eux sont ou bien écroulés, ou bien enfouis sous la végétation : dès lors, ils se remarquent à peine.

Près d'un muret abandonné, la nature reprend vite ses droits : viennent d'abord des lichens et des mousses qui fabriquent l'humus nécessaire ; puis s'enracinent des plantes plus solides, polypode commun (une fougère) ou germandrée, par exemple. Ensuite, s'installent des arbustes, épine noire ou autre, avant l'arrivée des sujets les plus grands – ainsi le chêne. En moins d'un siècle, la végétation a le temps de s'emparer de ces pierres, puis de les ensevelir, à la manière d'une ruine abandonnée.

Tout autour du Moulin de Seillant, les murets étaient hier nombreux, dans un paysage beaucoup plus minéral qu'il ne l'est aujourd'hui.